

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Grade master Diplôme de formation approfondie en sciences médicales

Université de Limoges

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 06/07/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formation : Biologie, chimie, santé, STAPS

Établissement déposant : Université de Limoges

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Le diplôme de formation approfondie en sciences médicales (DFASM) conférant le grade de master, sanctionne le deuxième cycle d'études médicales. L'ensemble, correspondant à 120 crédits européens (ECTS, european credit transfer system), comprend la validation de stages hospitaliers et de gardes. Les trois années du DFASM (DFASM1, 2 et 3), se répartissent en six semestres de formation. L'objectif est l'acquisition de connaissances et compétences cliniques et thérapeutiques. Pour être autorisés à poursuivre en troisième cycle des études médicales et pouvoir exercer par la suite des fonctions d'interne en milieu hospitalier ou dans un cadre ambulatoire, les étudiants doivent valider le DFASM puis se présenter à l'examen classant national (ECN). Les enseignements théoriques portent principalement sur les processus physiopathologiques, les principales pathologies, les bases de la thérapeutique et de la prévention, et s'appuient sur les notions acquises en premier cycle (diplôme de formation générale en sciences médicales, DFGSM). Une formation à la lecture critique d'articles scientifiques (LCA) et un enseignement complémentaire d'anglais sont par ailleurs organisés.

Analyse

Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

Les objectifs de la formation et les modalités pédagogiques respectent le cadre général des dispositifs en vigueur (notamment l'arrêté du 8 avril 2013). Une approche de pédagogie dite "inversée" a été retenue et est utilisée : un support de cours (diapositives Powerpoint) est préalablement préparé par item des ECNi (épreuves classantes nationales informatisées) par l'enseignant correspondant, puis distribué aux étudiants. Chaque item fait alors l'objet d'une séance en présence de l'enseignant au cours de laquelle l'étudiant peut évaluer ses connaissances sous la forme de questionnaire à choix multiple (QCM) et/ou de dossier progressif. Ce choix de méthode d'apprentissage peut paraître adapté pour la préparation des étudiants au concours de l'ECN, cependant, aucun élément concret du dossier fourni par l'établissement ne permet d'apprécier son véritable impact sur les taux de réussite aux ECNi. De nombreuses informations instructives sont malheureusement manquantes : modalités de contrôle des connaissances, modalités de validation des stages, part respective des enseignements pratiques et des enseignements dirigés, recours aux méthodes de simulation (par exemple, utilisation de mannequins), réalisation de stages hors du centre hospitalier universitaire (CHU), etc. Plusieurs données horaires sont discordantes selon les tableaux fournis, ce qui est source de confusion. Par ailleurs, le mode de calcul des ECTS et leur relation avec le volume horaire et le temps de travail-étudiant ne sont pas précisés et, en l'état, les crédits alloués pour chaque unité d'enseignement (UE) paraissent arbitraires, ce qui est regrettable. L'enseignement de langue anglaise paraît très insuffisant et cela est un manque notable.

Positionnement dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel
<p>L'environnement en termes de laboratoires de recherche est significatif, en particulier avec l'Institut génome environnement immunité santé thérapeutique (GEIST) regroupant 11 unités de recherche (dont 5 UMR (unités mixtes de recherche) reconnues par les grands organismes nationaux CNRS (Centre national de la recherche scientifique), INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale), et INRA (Institut national de la recherche agronomique)). De manière paradoxale, l'encouragement à la formation à la recherche est faible (notamment par la validation d'UE de première année de master), ce que l'on ne peut que d'autant plus regretter. Aucune collaboration à des projets culturels extérieurs n'est évoquée. L'ouverture internationale paraît très réduite et mérite impérativement d'être valorisée. Il convient de souligner toutefois que le dossier présenté ne développant pas les éléments du positionnement scientifique et socio-économico-culturel, il est malheureusement difficile d'évaluer s'il s'agit de faiblesses réelles ou de simples omissions.</p>
Insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>La totalité des étudiants ayant validé le DFASM et l'ECN poursuit en troisième cycle des études médicales (internat et diplôme d'État de docteur en médecine). Mais ici encore, des données précises sont manquantes dans le dossier et il n'est pas possible de procéder à une évaluation satisfaisante de l'insertion professionnelle et de la poursuite des études, ce qui est regrettable.</p>
Pilotage de la formation
<p>L'équipe pédagogique est constituée à la fois d'enseignants hospitalo-universitaires (HU) et de professionnels de santé (en particulier, praticiens hospitaliers) se répartissant en : 49 enseignants HU en DFASM1, 42 en DFASM2, 14 en DFASM3, et 23 intervenants extérieurs issus du monde professionnel en DFASM1, 19 en DFASM2, et 4 en DFASM3. La formation s'appuie sur trois personnels administratifs de la scolarité ainsi que sur les personnels de l'équipe informatique, mais l'affectation effective de chacun au sein du DFASM n'est pas précisée. Ici encore, de nombreux éléments sont manquants dans le dossier ne permettant donc malheureusement pas une évaluation satisfaisante : existence de commission(s) pédagogique(s), dispositifs d'évaluation des enseignements et des stages par les étudiants, dispositifs d'autoévaluation mis en œuvre par l'établissement et leur impact pour l'amélioration de la formation. Un conseil de perfectionnement n'a pas été mis en place ce qui est une lacune importante.</p>
Bilan des effectifs et du suivi des étudiants
<p>Les effectifs en DFASM sont relativement stables sur les cinq dernières années, compris entre 134 et 143 selon les promotions, avec une moyenne à 139. Les taux de réussite en DFASM1 sont élevés avec une moyenne de 94,3 %, mais ceux-ci sont plus difficiles à analyser pour les années suivantes car le nombre d'inscrits pédagogiques augmente entre le DFASM2 et le DFASM3, ceci n'étant pas commenté dans le dossier mais étant possiblement lié à de plus nombreux redoublants "volontaires" en DFASM3 en vue d'optimiser leur préparation et leur classement à l'ECN. De multiples données permettant une évaluation adéquate sont absentes.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Bonne organisation générale de la formation.
- Expérience intéressante de pédagogie dite "inversée".

Points faibles :

- Transversalité quasi-inexistante des UE et ECTS des différents enseignements paraissant attribués de manière arbitraire.
- Faible incitation à la formation à la recherche (notamment par la validation UE de première année de master).
- Mobilité internationale réduite et enseignement de l'anglais insuffisant.
- Absence de conseil de perfectionnement et de dispositifs d'évaluation par les étudiants.

Avis global et recommandations :

L'organisation de l'enseignement de DFASM est globalement satisfaisante, mais le dossier présenté par l'établissement est particulièrement déficient d'une part en raison de l'absence de multiples indicateurs ou informations de base, et d'autre part en l'absence de tout commentaire, analyse, justification des choix pédagogiques, ou piste de réflexion. Aucune démarche réelle d'évaluation interne ni de réflexion pédagogique de fond ne paraissent avoir été faites en amont, le dossier fourni se limitant principalement à des généralités ou de simples données brutes, ce qui est regrettable. La formation à la recherche, l'enseignement d'anglais, la mobilité internationale, la constitution d'un conseil de perfectionnement, et la mise en place de procédures d'autoévaluation sont les points majeurs à améliorer en priorité.

Observations de l'établissement

Limoges, le 19 mai 2017

Alain CELERIER,
Président de l'Université de Limoges

à

Monsieur le Président du HCERES
A l'attention de Monsieur le Directeur du Département
d'Evaluation des Formations
2 rue Albert Einstein
75 013 PARIS



Affaire suivie par
Virginie Lefebvre
Directrice des Etudes
Tél. 05.55.14.92.81
virginie.lefebvre@unilim.fr

et Pascale TORRE
Vice-présidente CFVU
pascale.torre@unilim.fr

Réf :PFIP/DE/ML/1262

OBJET :

Réponse aux observations sur le rapport d'évaluation du diplôme de formation approfondie en sciences médicales

Monsieur le Président,

La gouvernance de l'Université de Limoges et l'équipe de formation remercient le comité d'évaluation HCERES et ses différents membres pour le travail d'expertise réalisé et la qualité des échanges.

Le rapport qui en résulte analyse en profondeur le bilan de cette formation sur la période d'évaluation 2011-2016. Nous nous engageons à mettre en œuvre les démarches visant à satisfaire aux recommandations inscrites dans ce rapport.

Les observations du comité sur les différents critères de l'évaluation ne conduisent donc pas à des remarques particulières.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de notre considération distinguée.

Alain CELERIER

